

## Nouvelle action de Renovate Switzerland

**Fribourg** » Les militants de l'organisation écologiste sont de retour à Fribourg trois semaines après leur dernière action: les manifestants ont procédé à une marche lente au centre-ville. Celle-ci s'est achevée pacifiquement.

Autour de 18h, des membres du mouvement citoyen écologiste Renovate Switzerland ont marché lentement au centre de Fribourg. D'abord sur la route, bloquant ainsi la circulation, puis sur la zone piétonne. Les neuf militants, déployant des banderoles, ont appelé à rénover les bâtiments qui sont des «passoires énergétiques», selon eux, et ont demandé à la population de rejoindre la résistance civile. Sur place, la police n'a pas procédé à leur interpellation. » GB

## Une application pour le parking

**Fribourg** » Vous disposez d'une place de parc en ville, mais vous ne l'utilisez pas? Une app permet d'en faire profiter d'autres.

Vous devez vous rendre, en voiture, au centre-ville de Fribourg mais vous craignez, fébriles, de ne pas pouvoir parquer votre engin? Une nouvelle application, accessible gratuitement, va peut-être vous sauver. P2Park vient de faire son apparition. Imaginée par un jeune Fribourgeois, elle propose un partage des places de parking en ville de Fribourg.

Le principe? «Les personnes, privées comme les entreprises, disposant d'une place peuvent la partager sur les horaires auxquels ils n'en ont pas besoin,

et les utilisateurs peuvent ensuite réserver directement sur l'application», explique son créateur, Thibaut Ranger, 26 ans. Et de préciser: «L'application permet de rendre le stationnement plus pratique pour tous, en favorisant l'optimisation des ressources existantes.»

C'est en observant la non-utilisation de nombreuses places de parc au cœur de la capitale cantonale que celui qui gérait, il y a encore quelques mois, un magasin de vélos dans le quartier de Beaumont avec son frère a développé son concept. «Puis, j'ai découvert que cela existe déjà à l'étranger, notamment en France.»

Pour l'heure, une cinquantaine de places sont disponibles et indiquées sur une carte. L'objectif étant d'at-

teindre plus de 150 places ce printemps. «Elles sont situées au centre-ville et dans un rayon de 3 kilomètres, incluant Villars-sur-Glâne et Marly.» Seule restriction pour l'instant: les cases doivent être accessibles sans badge ni clé afin de faciliter la location dont le prix s'élève à environ 2 francs de l'heure en moyenne.

Et comment éviter un éventuel enrichissement des détenteurs de places qui en sont également locataires? «Si vous êtes locataire, sous-louer votre place sur l'application est tout à fait possible, tant que le revenu généré ne dépasse pas le prix de location initial; et un accord préalable de la régie, par exemple, est souhaitable.» »

STÉPHANIE SCHROETER

## C'est bientôt carnaval

**Bulle** » Bulle va vivre au rythme du carnaval du 2 au 4 février. Dès le vendredi soir à 17 h 24 précisément, les festivités seront lancées par l'ouverture des bars. La soirée techno, proposée pour la première fois lors de la dernière édition aura à nouveau lieu, le vendredi soir, sous la cantine, dès 21 h 04.

**Mais le point d'orgue** du week-end sera indéniablement le cortège des enfants le samedi sur la Grand-Rue. Dès 14 h 24, 650 écoliers accompagnés de leurs maitresses défilent dans les rues du chef-lieu gruérien, bataille de confettis en prime.

Le dimanche matin sera dévolu à l'apéritif pour la population avec les concerts d'adieu des guggenmusiks le matin, et un après-midi jeux à l'Hôtel-de-Ville ensuite, pour clôturer les festivités. »

PATRICK BİOLLEY

En rénovation depuis deux ans, l'église d'Hauterive aura des nouveaux vitraux

## Et la lumière fut

« RÉMI ALT

**Rénovation** » *Laudes*, ou l'acte liturgique qui célèbre le lever du soleil, c'est le nom que porte la création qui viendra compléter les vitraux de la grande verrière du chœur de l'église Sainte-Marie, à Hauterive. Présentée jeudi à la presse, cette œuvre tout en lumière est la lauréate d'un concours organisé dans le cadre de la rénovation de l'église de l'abbaye cistercienne d'Hauterive, dont le montant total s'élève à un peu moins de 10 millions. «Il s'agit de la dernière étape du projet de restauration du lieu», explique Georges Godel, président de la Fondation d'Hauterive.

### Moderne et ancien

Catherine Liechti, lauréate du concours organisé dans ce cadre, a su conquérir le jury avec ses vitraux. «Je ne connaissais pas très bien la vie des moines, et je m'y suis plongée», développe celle-ci. De ses visites de l'abbaye, elle tire un aspect principal de sa création: rétablir la paix avant le coucher du soleil. «J'ai voulu ancrer ce marqueur temporel dans mon œuvre», pointe l'artiste. On y retrouve une multitude de polygones à treize faces, le tout sur un tapis multicolore. «Les formes blanches qui se détachent peuvent évoquer des colombes, symboles de la paix.»

La verrière date du XIV<sup>e</sup> siècle, mais a subi de multiples rénovations et bouleversements à travers les siècles. Un autel est placé au pied de la verrière, masquant des bouchons de molasse jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, qui sont depuis lors visibles. «C'est un raté du rendez-vous entre l'autel et le vitrail», explique Marc de Pothuau, Père-abbé d'Hauterive. «Toute la symbolique de l'église se concentre dans l'autel, qui représente le Christ qui s'offre au père. Le vitrail est pensé pour que la lumière, allégorie de la résurrection, vienne se poser dessus.»

### Concours sélectif

Or, les bouchons de molasse ombragent encore l'autel, brisant cette dualité de la mort et de la résurrection, de la pierre de l'autel et de la lumière. «Ce n'est pas un spot sur une scène, la lumière est ce que nous célébrons», martèle le Père-abbé. «Elle est pratiquement l'acteur liturgique numéro un!» La gageure de ce projet était donc de renouer ce dialogue rompu entre la verrière et l'autel, d'en faire une insertion visible mais discrète, humble.

Comme le dit Georges Godel, «c'est de la confrontation des idées que jaillit

la lumière». C'est pourquoi un concours sélectif a été organisé afin de choisir le travail le plus à même de remplacer les bouchons de pierre. En tout, 35 artistes ont déposé une candidature, parmi lesquelles huit ont été retenues. Un jury compétent a été constitué pour l'occasion. Son président, Charles-Henri Lang, également président de la commission de bâtisse, relève que le rôle des experts était avant tout de donner une recommandation au conseil de fondation.

«En tant qu'architecte, j'ai apprécié le mariage de l'ancien et du nouveau via une forme moderne dans le travail de la lauréate», souligne-t-il. Et d'évoquer la maxime ovidienne, reprise par le Collège Saint-Michel, pour résumer: «Nous louons les anciens, mais nous sommes de notre temps.»



**«Je ne connaissais pas très bien la vie des moines, et je m'y suis plongée»** Catherine Liechti

Ancien président de la Commission fédérale des monuments historiques, Bernard Furrer estime qu'il s'agissait du seul projet à remplir tous les critères. «Nous voulions une œuvre qui puisse intégrer une entité, composée d'une dimension spirituelle et qui soit actuelle. C'est une chance que ce projet nous ait été présenté.» Pour l'artiste, voir son œuvre intégrer ainsi un monument historique donne presque le vertige. «Avec ces vitraux, on est peut-être parti pour 800 ans», souffle-t-elle.

Ce renouveau de la verrière nécessite un engagement financier de pas moins de 374 000 francs, que la Fondation d'Hauterive recherche encore actuellement. Des dons pour les travaux peuvent être effectués sur le site de l'abbaye, sous la page «fondation». »

» Site de la fondation: [abbaye-hauterive.ch](http://abbaye-hauterive.ch)



35

Le nombre d'artistes qui ont déposé une candidature

374 000

En francs, le coût de la restauration de la verrière

La grande verrière du chœur de l'église Sainte-Marie accueillera de nouveaux vitraux d'ici à 2025. Charly Rappo

